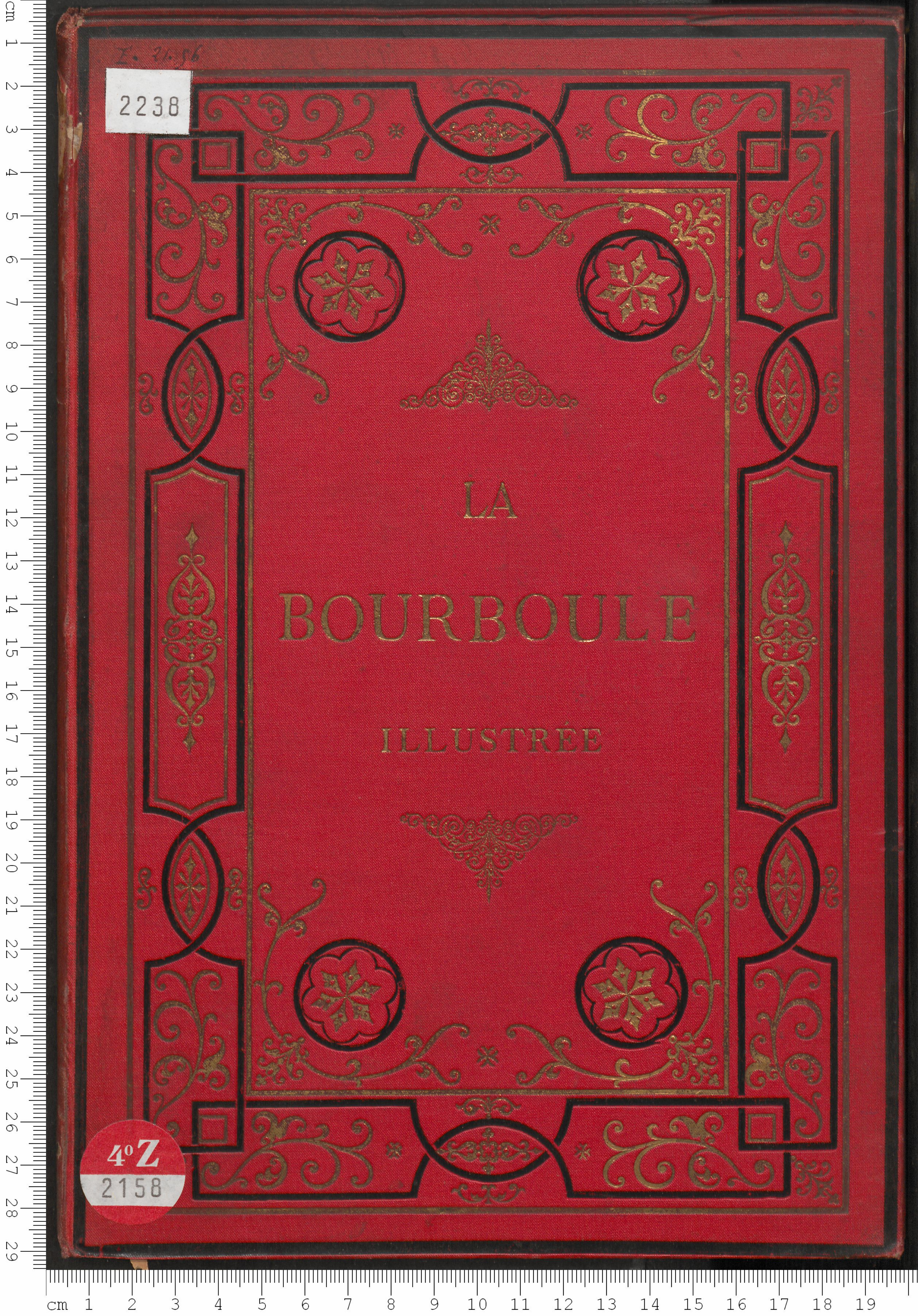
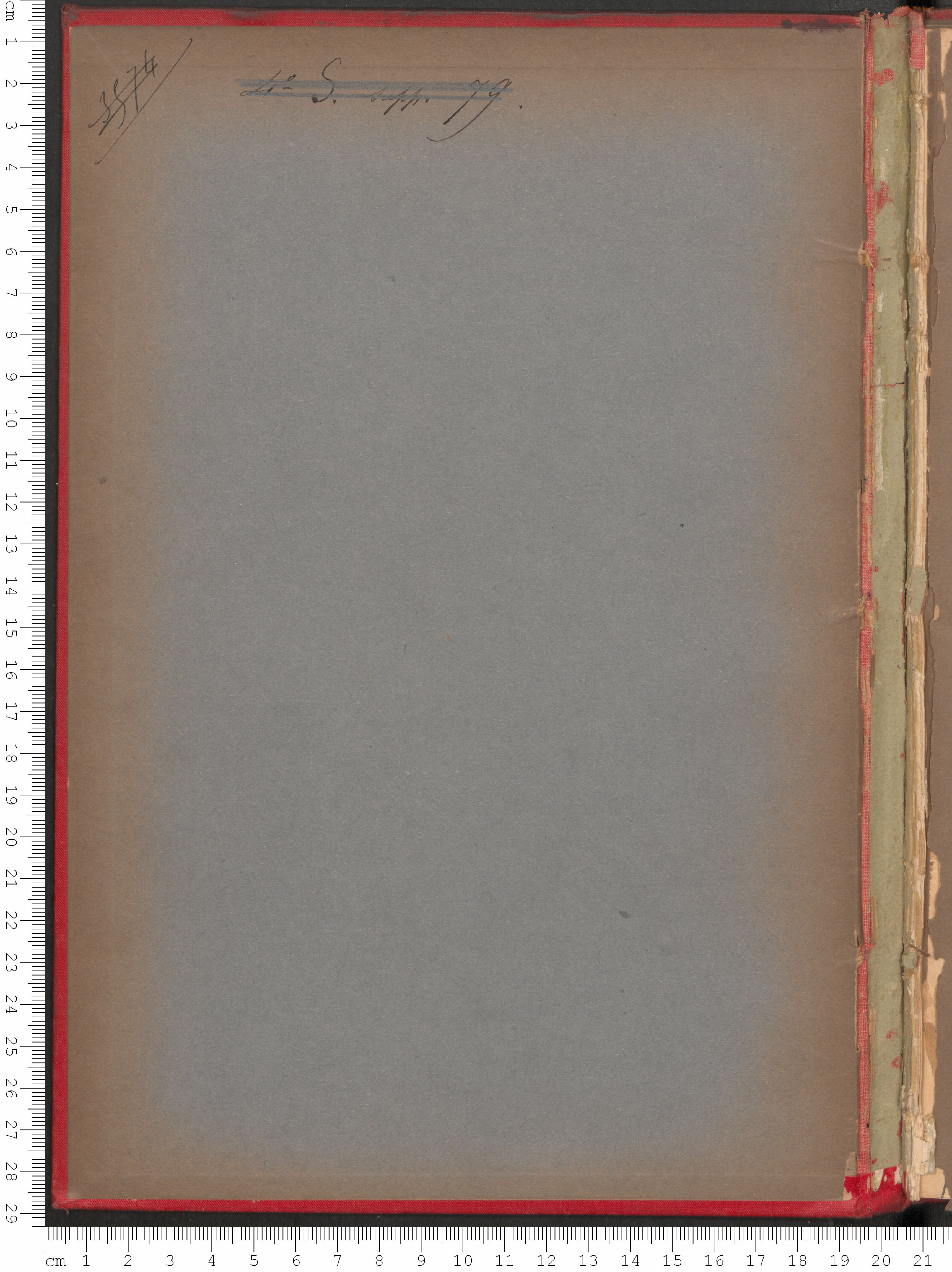





LA
BOURBOULE
ILLUSTRÉE


3574
4° S. suppl. 79.

LA BOURBOULE ILLUSTRÉE

LA

BOURBOULE

ILLUSTRÉE

GUIDE PITTORESQUE

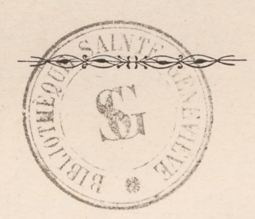
DU

MALADE ET DU TOURISTE

Orné de nombreuses vues de la Station Thermale et des environs

---

Se trouve chez les principaux libraires de La Bourboule
et de Clermont-Ferrand
Et aux bureaux de la Compagnie des Eaux Minérales



PARIS
IMPRIMERIE E. BUTTNER-THIERRY, RUE LAFFITTE, 34
1887



AVANT-PROPOS

AUTREFOIS — AUJOURD'HUI

Les Romains avaient construit des Thermes importants au Mont-Dore, et pourtant, quoique les sources de La Bourboule *ne fussent éloignées que de six à sept kilomètres, il parait presque certain qu'elles leur restèrent inconnues; car on ne trouve dans notre ville d'eaux aucune trace de leur passage. Du reste la station thermale de* La Bourboule, *bien que sa réputation soit aujourd'hui répandue dans le monde entier, date réellement d'un très petit nombre d'années. — Quelques mots suffisent à donner une idée de la rapidité de son développement.*

En 1821 il existait un seul établissement thermal contenant huit baignoires — Les hôtels pouvaient loger quarante étrangers.

Cinquante années plus tard, c'est-à-dire il y a environ quinze ans, deux établissements rivaux offraient ensemble un total de cinquante et une baignoires. — Cinq ou six hôtels et quelques maisons meublées pouvaient recevoir à la fois deux ou trois cents malades.

En 1875 le hameau de La Bourboule *est érigé en commune; M. le Dr Choussy construit un nouvel établissement; la Compagnie actuelle se constitue. — L'année suivante la station thermale compte dix-huit cents visiteurs (1876).*

Pendant la saison de 1886 sept mille étrangers sont venus à La Bourboule, *qui peut aujourd'hui en héberger trois mille*

à la fois dans de nombreux hôtels de premier ordre, de charmantes villas, et des maisons meublées où l'on trouve des appartements à la portée de toutes les bourses. Trois établissements thermaux appartenant à la même compagnie présentent toutes les ressources de la science hydrologique moderne, et permettent de traiter deux mille cinq cents malades par jour.

Ces importants résultats ont pour raison d'être les propriétés merveilleuses des eaux de La Bourboule; *mais la divulgation de ces propriétés et leur mise en œuvre, au moyen de travaux considérables et d'efforts persévérants, entrent pour une grande part dans le succès obtenu. — Qu'on nous permette donc d'en reporter l'honneur à qui de droit !...*

D'abord à la famille Choussy, et notamment à feu M. le docteur Louis Choussy, créateur de l'établissement qui a conservé son nom; aux Mabru, Perrière, de Sedaiges..., etc., enfin à la Compagnie actuelle qui a fusionné tous les intérêts, et, par la construction de l'Établissement des Thermes, par des sondages laborieux et l'aménagement de grands réservoirs et d'un outillage de premier ordre, a amené la station thermale à l'état de prospérité qui en fait dès à présent une des premières villes d'eaux de la France et de l'Étranger.

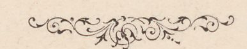
N'oublions pas en outre le légitime hommage de reconnaissance et de regrets dû par notre station thermale à la mémoire des savants illustres et des praticiens éminents, tels que Thénard, Bazin, Gubler, Gueneau de Mussy..., qui ont puissamment contribué à son développement, en expérimentant nos eaux et en faisant connaître au monde médical les propriétés qu'ils avaient constatées et les guérisons qu'ils avaient obtenues.

A. L.

Vue prise du Rocher de La Bourboule.



SITUATION DE LA BOURBOULE



COMMENT ON Y VA

La Bourboule est située dans la vallée de la Dordogne, à quelques kilomètres du Mont-Dore où cette rivière prend sa source, et dans le département du Puy-de-Dôme, qui correspond à la partie nord de l'ancienne province d'Auvergne. On va actuellement en douze ou treize heures de Paris à La Bourboule, et la durée du voyage sera encore abrégée prochainement par l'ouverture du chemin de fer de Montluçon à Eygurande.

On s'embarque à Paris à la gare d'Orléans ou à celle de Lyon, soit à huit ou neuf heures du matin, soit à huit heures du soir, si l'on prend un *express.* Des trains moins rapides partent à différentes heures du jour; mais quelque soit celui qu'on choisisse, on trouve, en arrivant à Laqueuille, des omnibus, des landaus, des breaks, qui conduisent à La Bourboule en une heure, en attendant l'exécution du chemin de fer projeté entre la gare de Laqueuille et les stations thermales de La Bourboule et du Mont-Dore.

Pendant la saison thermale on donne aux guichets des gares de Paris et de la plupart de celles des réseaux d'Orléans et de Lyon des billets directs, avec enregistrement des bagages jusqu'à La Bourboule même; et des correspondances nombreuses y conduisent rapidement de Bordeaux et de Nantes, comme de Lyon et de Marseille.

COMMENT ON S'Y LOGE

Chacun peut trouver facilement à La Bourboule le gîte qui convient à ses goûts et à sa fortune, car on a le choix entre cent-vingt hôtels, villas, maisons meublées de toute catégorie, dont les plus recommandables sont indiquées à la fin de ce volume. Toutefois, les personnes qui se proposent de venir faire une saison au mois de juillet ou au mois d'août, agiront prudemment en s'y prenant deux ou trois semaines d'avance pour retenir leurs chambres; car l'affluence est si grande à ce moment que, sans cette précaution, on court grand risque d'être logé tout autrement que l'on voudrait, tout en payant assez cher.

Il y a toujours moins de monde en juin et en septembre, et les hôtels beaucoup moins encombrés, sont aussi moins exigeants; comme d'autre part la Compagnie des Eaux vient encore d'abaisser dans une très forte proportion ses tarifs au commencement et à la fin de la saison thermale, les personnes qui veulent restreindre leurs dépenses sont alors assurées de trouver à La Bourboule des conditions de bon marché toutes spéciales. Nous ajouterons que l'arrière-saison est souvent très belle dans notre région, et que le mois de septembre est le plus agréable pour la plupart des excursions en pays de montagne.

CHOIX D'UN MÉDECIN

En général, le premier soin du malade, après s'être installé dans son hôtel, est d'aller voir le médecin qui dirigera son traitement, et qui le plus souvent lui a été désigné par son propre médecin ordinaire.

Il y a actuellement quatorze médecins consultants à La Bourboule; leurs noms et adresses sont affichés dans les établissements balnéaires, et à l'entrée des principaux hôtels.



Arrivée de la diligence.

Ce sont les docteurs :

MM. Peironnel, inspecteur.	MM. Nicolas.
Danjoy.	Noir.
Dauzat.	Olivier.
Eymery.	Pourcher.
Heulz.	Riberolles.
Michel (Ed.).	Vérité.
Morin (Fréd.).	Veyrières.

Un habile chirurgien-dentiste, M. Lemerle, réside aussi à La Bourboule pendant la saison.

Enfin nous avons deux pharmacies très bien tenues : celle de M. Madeuf, boulevard de l'Hôtel-de-Ville, et celle de M. Pipet, place Centrale.

LES SOURCES — LEUR COMPOSITION

La Compagnie des Eaux Minérales de La Bourboule, propriétaire des trois établissements, exploite toutes les sources de la station, au nombre de sept, qui ont été reconnues d'intérêt public et pourvues d'un périmètre de protection par un décret en date du 30 mars 1881.

Ce sont les sources Choussy, Perrière, de Sedaiges, de la Plage, du Puits-Central et les deux sources Fenestre.

Les sources Perrière et Choussy sont utilisées pour les différents services balnéaires dans les trois établissements. — Ce sont les plus abondantes, les plus chaudes et les plus riches en principes minéraux. — Produites par le même griffon, elles ont leur point d'émergence à la limite du granit et des tufs trachitiques qui le recouvrent et où leur température est de 60° centigrades (140° Fahr.). Leur débit dépasse 400 litres par minute ou 576 mètres cubes par vingt-quatre heures, et elles arrivent au jour par des sondages de 75^{m} et 84^{m} de profondeur, dans lesquels sont suspendues pendant la saison thermale les puissantes pompes du système Letestu, qui envoient l'eau dans les trois établissements et dans les réservoirs.

Ces pompes sont actionnées par deux machines Compound de 35 chevaux et une locomobile de 12 chevaux, au moyen de transmissions établies les unes au-dessus du sol et les autres dans de longues galeries souterraines, dont la visite, très intéressante, est permise à tous les étrangers.

La composition de l'eau minérale de La Bourboule est donnée par l'analyse officielle due à MM. Jules Lefort et Bouis, et présentée à l'Académie de Médecine par M. Poggiale, le 18 mai 1878.

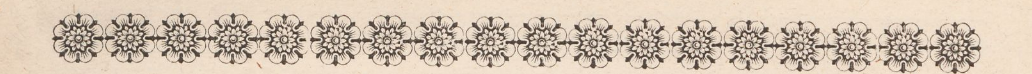
Il ressort de cette analyse qu'un litre d'eau de La Bourboule contient six grammes et demi de substances minérales, qui sont principalement des chlorures de sodium, de potassium, de lithium et de magnésium; des bicarbonates de soude et de chaux, de l'arséniate et du sulfate de soude, des sels de fer et de manganèse, de la silice, de l'alumine, etc.

Les éléments dominants sont le chlorure de sodium ($2^{g}84$), le bicarbonate de soude ($2^{g}89$) et l'arséniate de soude, dont la quantité de plus de 28 milligrammes correspond à près de 11 milligrammes d'acide arsénique, ou 7 milligrammes d'arsenic métallique. Ces eaux ont été classées par M. Rotureau parmi les hyperthermales, carboniques fortes, polymétallistes fortes; et par M. Durand-Fardel parmi les chlorurées bicarbonatées. Enfin, pour M. Le Bret, elles représentent essentiellement la médication arsenicale, comme pour M. Constantin James.

Les sources non utilisées de Sedaiges, de la Plage et du Puits-Central contiennent les mêmes principes minéraux que les sources Choussy et Perrière, et la première a presque exactement la même température et la même composition que celles-ci. Les deux autres sont moins chaudes et moins richement minéralisées. Leur débit est peu important.

Ces cinq sources émergent sur la rive droite de la Dordogne, tandis que les deux sources Fenestre ont été trouvées par un forage pratiqué sur la rive gauche. Faiblement minéralisées, mais sensiblement ferrugineuses, elles constituent une eau de table très appréciée dans tous les hôtels de La Bourboule. Leur température est de 19° et leur débit de 200 mètres cubes par jour.

Les Thermes et la vallée de Vendeix.



ÉTABLISSEMENTS THERMAUX

Le promeneur qui, après avoir gravi les flancs escarpés du rocher que l'on aperçoit derrière le nouvel hôtel de ville et les bâtiments de l'hospice Lacoste, s'arrête sur le plateau et se tourne vers le Sud, voit se développer à ses pieds le grand ÉTABLISSEMENT DES THERMES, vaste rectangle de cent-vingt mètres de longueur sur cinquante de profondeur, dont les angles sont marqués par des pavillons surmontés de coupoles élégantes. Derrière les THERMES murmure la Dordogne dont on aperçoit à droite et à gauche le ruban argenté qui se glisse successivement sous plusieurs jolis ponts, et va se perdre dans les sinuosités de la vallée.

En face, au-delà des THERMES et de la rivière, le grand parc de la Compagnie, étalant aux yeux charmés ses massifs verdoyants, ses lacs et ses ruisseaux ombragés, monte en pente douce vers le fond de la vallée de Vendeix. Au loin se dresse le profil pyramidal du sommet de la roche Vendeix dont le gai tapis de verdure se détache sur le fond sombre des sapins qui couvrent les flancs de la montagne de Bozat.

L'Établissement des Thermes, dont la plus grande partie est terminée dans tous ses détails, a sa façade nord sur le boulevard de l'Hôtel-de-Ville. — L'entrée principale est pratiquée, au milieu de cette façade, dans un grand pavillon, dont le dôme immense s'élève à plus de cinquante pieds au-dessus du sol. — Une fois entré dans ce pavillon, le visiteur a devant lui la galerie centrale, qui partage l'Établissement en deux parties égales, et dont la vaste nef excite généralement l'admiration par ses proportions

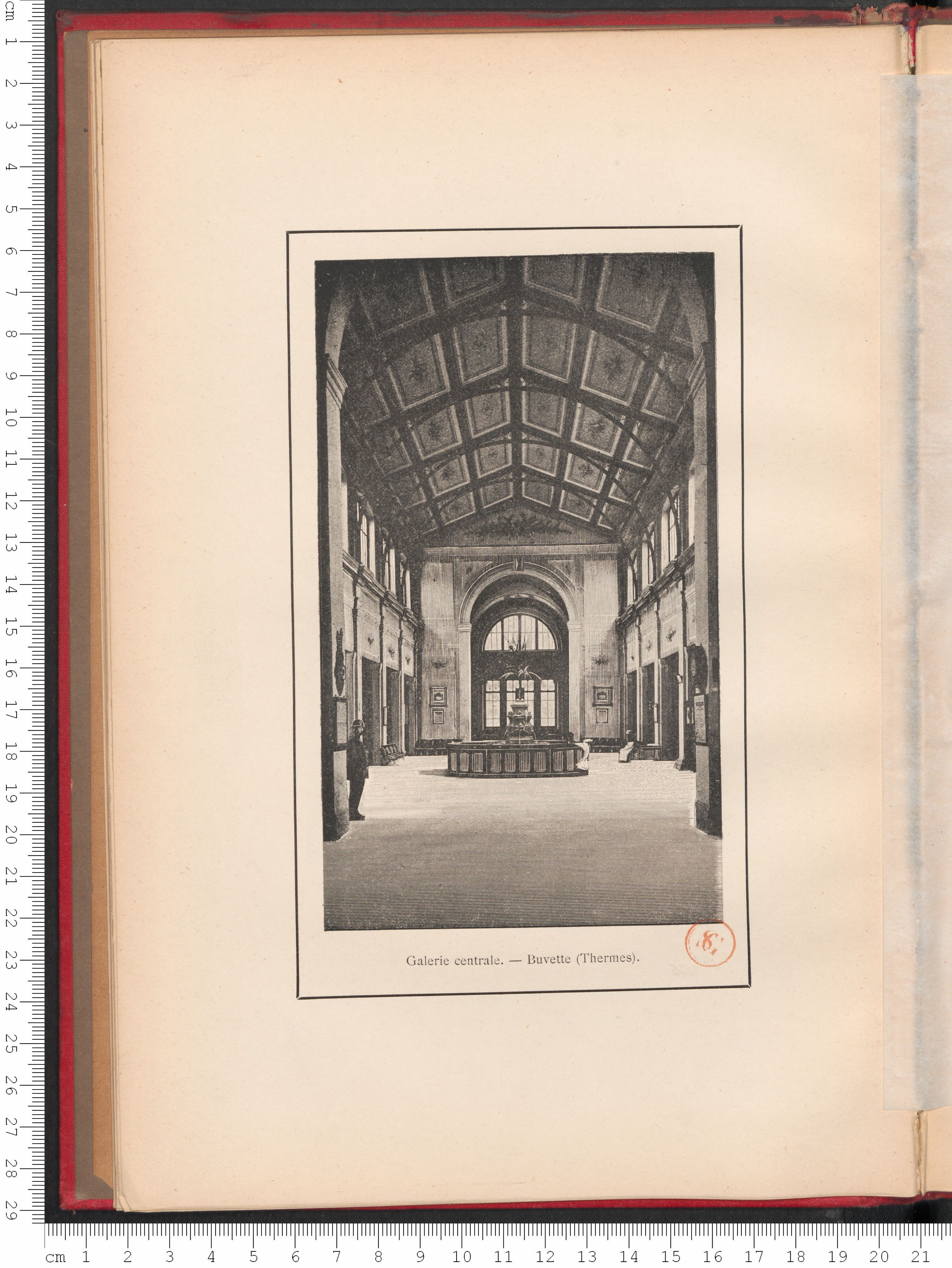
élégantes et hardies, et par le bon goût des peintures à fresque qui la décorent. A droite et à gauche il voit se développer les longues galeries de bains affectées au service des hommes.

Au milieu de la galerie centrale s'élève une buvette monumentale, et le long des côtés se trouvent les entrées des salles d'hydrothérapie chaude et froide, de vapeurs, de gargarismes, etc. A son extrémité sud, un grand pavillon, faisant pendant au pavillon nord, donne accès des deux côtés aux galeries de bains des dames, parallèles et identiques à celles des hommes. La partie gauche n'a pas été construite, attendu que les installations actuelles suffisent à tous les besoins.



Salle de Pulvérisation (Thermes).

Dans les cabinets de bains des Thermes et généralement dans toutes les salles affectées aux différents services, le bas des murs est revêtu de marbre et la partie supérieure ornée de peintures à fresque, comme les plafonds. Les galeries et les promenoirs sont décorés de la même façon. La lumière, en pénétrant partout à profusion, fait ressortir les tons frais et les dessins gra-



Galerie centrale. — Buvette (Thermes).

cieux de cette ornementation, et donne à tout l'Établissement un aspect de gaîté tout à fait original.

Les Thermes contiennent soixante cabinets de bains, dont plusieurs, dits cabinets de luxe, sont précédés d'un salon; dans les autres, l'antichambre forme cabinet de toilette. Dans chaque cabinet à côté de la baignoire en fonte émaillée est disposé un appareil pour douches locales.

Nous avons dit que sur les côtés de la galerie centrale sont aménagées les salles de vapeur, de massage et d'hydrothérapie chaude et froide. Celles-ci sont munies de tous les appareils usités, douche en cercle, en colonne, horizontale, écossaise, alternative, etc. — Dans les pavillons d'angle et sur le petit côté sont disposées les salles de pulvérisation et de humage, de douche nasale, les vestiaires, les chauffoirs, etc., et les salles d'inhalation. Dans ces dernières, le malade est plongé dans une atmosphère de vapeur mêlée de gouttelettes d'eau minérale, qui résulte du poudroiement de l'eau chaude projetée sur un plateau horizontal avec une forte pression. — Tous ces services sont doublés; un côté est affecté aux hommes et l'autre aux dames.

L'Établissement Choussy, situé sur la place de ce nom, a été construit dans une large échancrure du rocher de La Bourboule. Très complet et bien aménagé, il comprend tant au rez-de-chaussée, dont la plus grande partie est affectée aux hommes, qu'au premier étage réservé aux dames, 44 cabinets de bains avec 53 baignoires, une belle piscine, des salles de vapeur, d'inhalation, de pulvérisation, des vestiaires et un chauffoir.

La buvette s'élève au milieu d'une vaste salle des pas-perdus qui forme vestibule et dont la charpente n'est pas sans élégance. Au premier étage sont disposés les bureaux de l'administration.

L'Établissement Mabru, qui touche à l'établissement Choussy, est plus modeste. Il ne contient que trente-et-un cabinets de bains, une salle de bains de pieds, une salle de pulvérisation et humage,

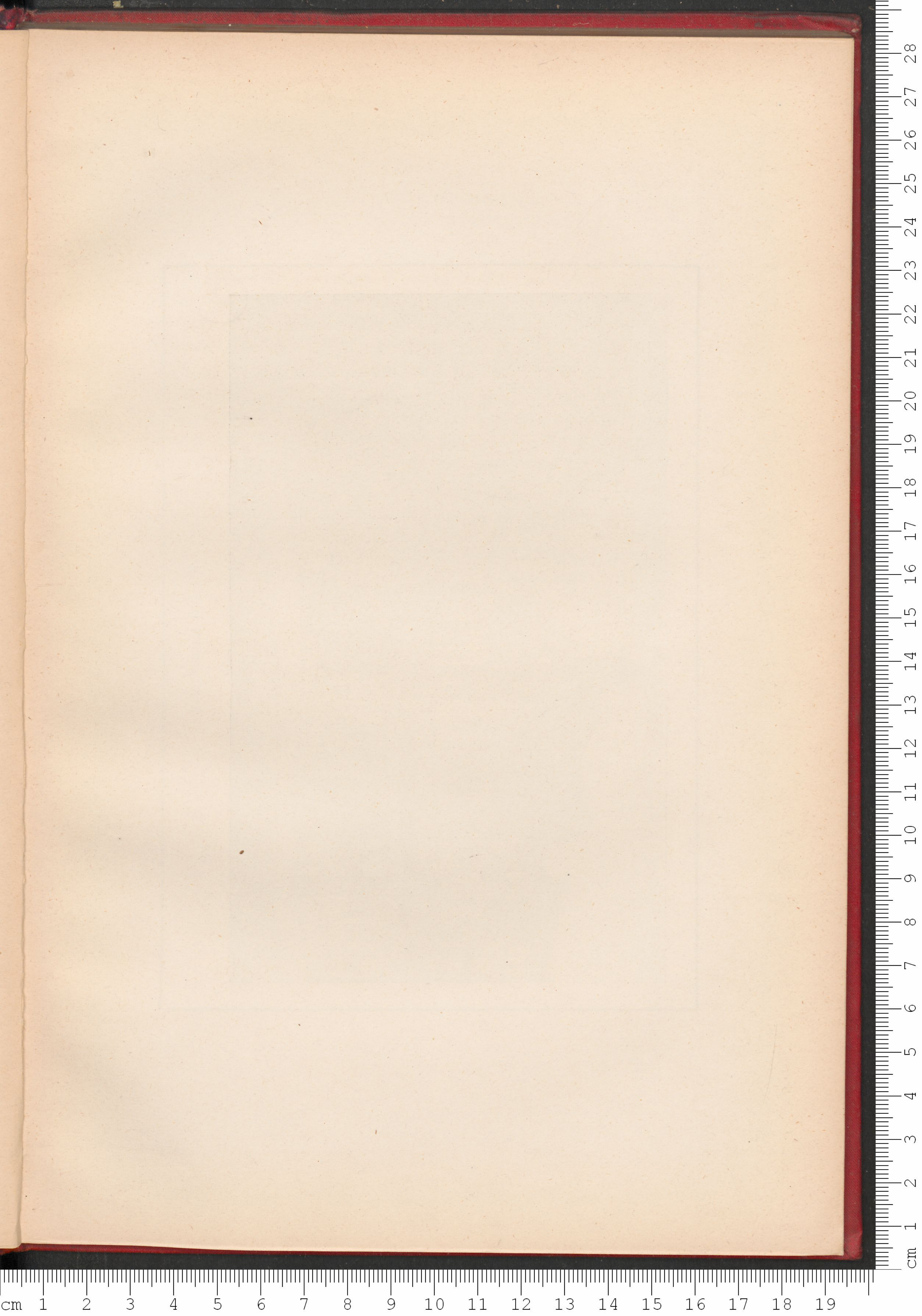


Buvette Choussy.

une buvette et un chauffoir. C'est le plus ancien des trois établissements. Comme dans les deux autres, les baignoires y sont en fonte émaillée, et chaque cabinet est pourvu d'un appareil de douches locales.

CONSTRUCTIONS ANNEXES — ATELIERS — BUANDERIE

Nous avons dit que l'eau minérale chaude employée aux différents services balnéaires provient des puits Choussy et Perrière; ce dernier puits a été creusé sur la voie publique (place Guillaume Lacoste); à quatre mètres de lui se trouve le puits Choussy, sous

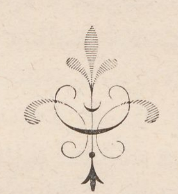


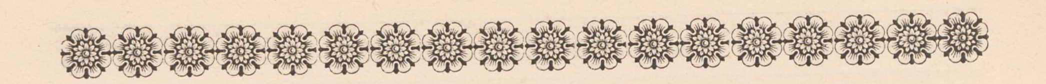
Etablissement Choussy.

un hangar abritant aussi la locomobile qui met en mouvement la pompe placée dans ce puits. Ce hangar fait partie d'un ensemble de constructions qui comprennent également les ateliers de menuiserie, de serrurerie et de forge, et l'atelier de la mise de l'eau en bouteilles pour la vente et l'exportation.

C'est d'un autre côté, entre les Thermes et la nouvelle église, que se trouve le bâtiment contenant la buanderie, les séchoirs, et la lingerie. Ces installations sont bien complètes. Deux essoreuses, l'une mue à la main, l'autre montée directement sur une turbine, assurent le prompt séchage du linge.

Les étrangers peuvent visiter librement toutes ces constructions annexes, comme les établissements thermaux. Ils peuvent également examiner de près les machines, et parcourir les galeries souterraines aboutissant aux puits, en s'adressant au mécanicien ou au chauffeur.





LA VILLE ET SES ÉDIFICES

Nous écrivions, il y a deux ans, dans *Le Guide de l'Étranger à la Bourboule* : « L'absence d'alignement général, et la fantaisie « qui a présidé à l'élévation si rapide de la plupart des maisons « de La Bourboule, contribuent certainement beaucoup à rendre « agréable et gai l'aspect de la petite ville. Ouverte au midi et au « levant, elle est inondée de lumière, etc. »

Depuis lors une véritable transformation est en voie d'accomplissement, sans pourtant que notre ville d'eaux coure à aucun degré le risque de perdre cet aspect d'agréable fantaisie et de fête perpétuelle, qu'elle doit à sa situation exceptionnelle en un point où la vallée de la Dordogne s'épanouit au nord et au midi à la rencontre de la charmante vallée du ruisseau de Vendeix. En effet, les quelques alignements que viennent dessiner les nouveaux édifices, les changements de décor opérés sur de vastes terrains antérieurement incultes et mal tenus, par la construction de monuments d'un excellent style, tels que l'église, l'hôtel de ville, la maison d'école, etc., ne sont que l'expression significative des progrès réalisés par la station thermale, mais n'altèrent en rien le caractère si pittoresque de la ville d'eaux primitive.

Aussi, à la vue de changements si heureux et si rapides, sommes-nous de l'avis de ceux qui croient à un nouveau coup de baguette des bonnes fées de La Bourboule. On les disait disparues depuis longtemps, ces fées gracieuses qui avaient autrefois un pied-à-terre sur le sommet de ce splendide rocher qui domine la Dordogne à quelques cents mètres des dernières maisons de La

Ponts Château et du Merle. — Square de l'Hôtel-de-Ville.

Bourboule, du côté de Saint-Sauves. C'est à leur pouvoir bienfaisant que les habitants de la région attribuaient l'émergence des précieuses sources minérales; mais elles furent chassées du pays par le farouche capitaine Aimerigot, châtelain de la Roche-Vendeix; et, privé de ses protectrices, le chétif hameau de La Bourboule demeura pendant des siècles plongé dans une obscurité profonde...

« Bien des siècles passèrent, et les bonnes eaux de La Bourboule furent victimes d'un long silence, » a écrit M. le docteur Peironnel, médecin inspecteur de nos eaux, témoin actif depuis plus de trente années des dernières phases qu'a si heureusement traversées notre station thermale.

Mais tout à coup, il y a dix à douze ans, un bon vent ramena sans doute les fées bienfaisantes; les nouveaux établissements s'élevèrent, et de toutes parts surgirent les hôtels, les casinos et les villas; le hameau, érigé en commune, devint en même temps une ville, et, s'étendant sur les deux rives de la Dordogne, s'allongea, suivant le cours de la rivière, sur une étendue d'un kilomètre. Cependant, la transformation n'était pas complète.

On reprochait toujours avec raison à La Bourboule l'état d'abandon où paraissaient être ses rues, ses places et ses quais, l'exiguïté de la masure qui servait d'église, l'absence d'eau potable, etc., etc. — L'ardente passion d'agrandissement et de progrès qui entraînait dans une action si énergique tant de personnes indigènes ou étrangères ne produisait qu'un résultat incomplet. — C'est alors que les bonnes fées ont donné leur dernier coup de baguette, il y a environ deux ans. Et voici que tout s'arrange. On voit s'élever comme par enchantement de vastes bâtiments d'école admirablement situés, un joli hôtel de ville qui abrite, en même temps que le commissariat central de police, les bureaux des postes et télégraphes; une charmante église du pur style roman-auvergnat; un marché couvert élégant et spacieux; les places, les avenues, les boulevards sont plantés, les quais s'achèvent, le bon ordre est mis partout.

Quant à l'eau potable, ce fut un des premiers bienfaits dus à cette nouvelle période de progrès: car depuis plus de deux ans une source abondante a été captée dans un coteau élevé, à quel-

ques centaines de mètres de la ville. Cette source fournit à tous les quartiers et jusqu'aux derniers étages des hôtels une eau parfaitement fraîche et pure.

Terminons cette rapide énumération en disant qu'au moment même où nous écrivons ces lignes, des pourparlers sont engagés avec une société industrielle pour l'installation de l'éclairage de la ville au moyen de l'électricité, en utilisant pour la force motrice, la forte pente et le volume important des eaux de la Dordogne.

On voit que bientôt La Bourboule n'aura rien à envier aux villes d'eaux les plus anciennes et les plus renommées. — Sans doute, il a fallu de grands efforts pour obtenir de tels résultats en si peu de temps, et c'est justice d'en faire honneur à qui de droit. Remercions donc encore les bonnes fées pour leur dernier coup de baguette qui a donné à La Bourboule un Conseil municipal dont l'intelligente hardiesse n'a pas reculé devant les plus lourds sacrifices pour seconder de tout son pouvoir l'initiative persévérante, et l'infatigable dévouement de son honorable chef, M. Gardin, archichitecte, maire actuel de La Bourboule.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES — CULTES
BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE — PARCS ET CASINOS
CHEVAUX ET VOITURES

Dans le nouvel hôtel de ville, construit presqu'en face de l'Établissement des Thermes, sont installés, comme nous l'avons dit déjà, outre le commissariat de police, les bureaux des postes et télégraphes. — Ces bureaux sont permanents. — Pendant la saison thermale, il y a quatre levées de lettres et quatre distributions par jour; des boîtes sont placées dans chaque quartier de la ville, ainsi que dans le grand pavillon des Thermes et à l'entrée de l'établissement Choussy.

Lac supérieur du Grand Parc.

La nouvelle Église, ouverte au culte pour la saison de 1887, est à quelques pas de l'extrémité Est des Thermes. On y dit la messe tous les jours dans la matinée. Les dimanches et jours fériés, les messes ont lieu depuis cinq heures du matin jusqu'à midi.

Le culte évangélique est également fait, tous les dimanches, dans un salon de l'établissement Choussy, en attendant la prochaine construction d'un temple protestant.

La Bibliothèque Communale est mise gracieusement à la disposition des étrangers. Il leur suffit de s'adresser directement à M. Passemard, instituteur. Cette bibliothèque comprend plusieurs centaines de volumes de littérature, voyages, romans, histoire, etc. Les dons généreux de nombreux clients de la station thermale contribuent à l'augmenter sans cesse.

Parcs et Casinos. — Grand-Hôtel. — Deux casinos, construits tous les deux sur la rive gauche de la Dordogne offrent aux étrangers des distractions nombreuses et variées. — L'un appartient à la Compagnie des Eaux Minérales, l'autre à M. Chardon-Jury.

Le premier se trouve dans le Grand Parc, connu aussi sous le nom de Parc Fenestre, propriété de la Compagnie, dont nous avons déjà indiqué l'heureuse situation en face de l'Établissement des Thermes.

Le Casino comprend un café, des salles de conversation, de lecture et de jeu, des billards, etc... Autour du bâtiment principal sont groupées des installations destinées à l'amusement de tous les âges, et joignant l'agréable à l'utile, tir de salon perfectionné, jeu des petits chevaux, salle d'escrime, théâtre de Guignol, etc... Occupant tout un coteau de la vallée du Vendeix, le Grand Parc, grâce aux frais ombrages que produit une végétation luxuriante, à ses belles pièces d'eau, aux gais ruisseaux qui le sillonnent, offre la plus agréable des promenades à ses nombreux visiteurs.

Sous les bosquets touffus les bancs et les chaises sont occupés

soit par des groupes de dames et de jeunes filles qui s'y installent avec leur ouvrage, sans crainte d'être incommodées par la chaleur, même au milieu des plus belles journées. — Tout auprès, dans les larges allées sablées, les enfants jouent au cerceau ou à la raquette ; d'autres se suspendent aux balançoires ou aux trapèzes ; d'autres font des parties de croquet.

Le lawn-tennis a aussi ses fervents amateurs ; car la population enfantine est de plus en plus nombreuse à La Bourboule, et chacun y trouve le divertissement qui lui plaît le mieux.

D'autre part, les personnes qui recherchent la solitude n'ont que l'embarras du choix entre les abris paisibles, d'où la vue se promène sur un panorama aussi étendu que varié.

Des fêtes charmantes sont fréquemment organisées dans le Grand Parc, par M. Voge (d'Orange), directeur du Casino, matinées et bals d'enfants, séances de prestidigitation, mât de cocagne, jeux sur l'eau ; des courses à ânes et en chaises-à-porteur, fêtes foraines avec illumination des bosquets et des allées du parc, brillants feux d'artifice viennent tour à tour distraire la joyeuse jeunesse qui se presse dans le Grand-Parc.

Le Casino de La Bourboule, « élégante construction dont l'apparence extérieure est celle d'un châlet, s'harmonise admirablement avec le cadre qui l'entoure et que forment les hauteurs boisées auxquelles elle semble s'appuyer.

« Sa terrasse, qui domine la Dordogne, est le rendez-vous de l'élite des baigneurs, alors qu'un orchestre de premier ordre se fait entendre sous l'élégant kiosque qui s'élève à un de ses angles.

« Pendant les heures les plus chaudes de la journée, c'est dans le parc, que se donnent les concerts. Les jeudis et dimanches les bals d'enfants remplacent le concert.

« Dans le haut du parc se trouve, cachée dans la verdure, une laiterie ; à une petite distance sont groupés : salle d'escrime et de gymnastique, tir, lawn-tennis, etc...

« A l'intérieur du Casino sont les salles de billards sous la

Casino de La Bourboule (Chardon, propriétaire).

direction d'un professeur, les salons des fêtes, de conversation, de lecture, de petits chevaux et le Cercle de La Bourboule dont les membres ne sont admis que sur présentation.

« Le théâtre est une dépendance du Casino; une troupe, soigneusement recrutée par un directeur expert, interprète tous les soirs le nouveau ou l'ancien répertoire, comédies, vaudevilles, opéras comiques et opérettes. — Le guignol lyonnais, de son côté, offre un régal particulier aux amateurs de franche gaîté...

« Des matinées et soirées dansantes réunissent fréquemment au Casino la meilleure société... Chaque jour, M. Chardon, son infatigable propriétaire et directeur, prend l'initiative de quelque divertissement nouveau, fêtes de nuit, kermesses dans le parc, courses d'ânes, etc.

Des abonnements donnant droit à la jouissance de toutes ces distractions sont délivrés au prix de *quarante francs* pour la durée d'une saison.

Abonnements de famille.

On trouve sur les principales places de La Bourboule, et notamment sur la place Centrale, des voitures, landaus, breaks et phaétons pour les grandes excursions.

C'est aux abords du square de l'Hôtel-de-Ville, sur la place nouvellement plantée qui s'étend, devant la façade ouest des Thermes, entre la Dordogne et le Grand-Hôtel, que viennent s'offrir les chevaux, ânes et mulets destinés aux promenades.

Les hôtes du Grand-Hôtel assistent donc chaque matin, sans se déranger, au spectacle des pourparlers engagés entre les gens du pays et les étrangers discutant le prix demandé pour leurs montures; puis ils voient le départ souvent pittoresque des caravanes...

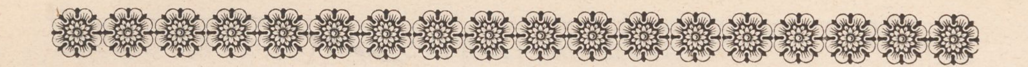
A l'avantage de sa situation centrale et de son heureuse exposition, le Grand-Hôtel joint celui d'être parfaitement tenu par son propriétaire, M. Ferreyrolles-Mabru; la cuisine y jouit d'une réputation méritée — le service est irréprochable. Aussi la clientèle

du Grand-Hôtel est-elle de premier choix; et, l'on remarque parmi ses hôtes des dernières années les notabilités du monde aristocratique, de celui des lettres, des sciences, des arts et de la haute finance.

Quelque vaste qu'il soit, le Grand-Hôtel, grâce à sa légitime notoriété, est absolument plein pendant les semaines de grande saison, et il est indispensable d'y retenir son appartement à l'avance.



Grand Hôtel (Ferreyrolles-Mabru, propriétaire).



PROMENADES ET EXCURSIONS



Le Cours de la Dordogne. — La Route de Saint-Sauves. Saint-Sauves. — Châteauneuf. — Liornat.

Le voyageur descendu du train à la gare de Laqueuille, y trouve une voiture qui l'emporte rapidement vers La Bourboule, traverse à mi-chemin la riante commune de Saint-Sauves, et longe ensuite la Dordogne jusqu'à la station thermale.

Quoi qu'assez endolori par une nuit passée en voiture, et les yeux encore engourdis par le sommeil, il est vivement frappé par le charme de cette jolie route, taillée en corniche dans le flanc du rocher, et qui suit les sinuosités de la Dordogne dont les eaux écumantes bondissent à cinquante ou soixante pieds plus bas, en décrivant les zigs-zags les plus capricieux. Aussi se promet-il généralement d'en faire l'objet d'une de ses premières excursions.

C'est une promenade facile et pittoresque, et qui est très agréable à toute heure du jour aux mois de juin et de septembre ; mais il faut la faire dans la matinée ou la soirée, si l'on se trouve en plein été et si le soleil brille d'un vif éclat. Car, dans le milieu des journées les plus chaudes, la route directement exposée aux rayons du soleil et fortement encaissée, ressemble à une fournaise dans les endroits que n'ombragent pas les hêtres touffus qui, de place en place, s'étageant depuis le bord de la rivière, escaladent les flancs abrupts du rocher jusqu'à son sommet de l'autre côté de la route.

A peine le touriste a-t-il laissé derrière lui les dernières maisons

de La Bourboule qu'il voit à sa droite la masse imposante de la Roche des Fées, dont malheureusement une des extrémités est en ce moment exploitée comme carrière de pierres granitiques.

Il y a cinq kilomètres de La Bourboule à Saint-Sauves ; à mi-chemin on aperçoit déjà ce joli village, groupé autour de son clocher, et pittoresquement perché, bien haut, sur un rocher qui domine la Dordogne. En dessous, la vallée se subdivise en de joyeux vallons, en même temps qu'elle s'élargit et se hérisse çà et là de roches bizarres, les unes aux crêtes aigües, les autres aux dômes arrondis, entre lesquelles la rivière, blanche d'écume, court bruyamment sur son lit de galets.

La jolie commune de Saint-Sauves possède une maison d'école toute neuve. Sur la place de l'Église on remarque une sorte de portique de style renaissance, qui est la reconstitution d'une porte de l'ancienne enceinte, selon les uns, et, selon les autres, d'une ancienne église.

En traversant la Dordogne au-dessous de Saint-Sauves on peut revenir par Chateauneuf et Liornat, village situé dans un site fort curieux et d'où la vue s'étend fort loin ; et l'on rentre à La Bourboule en passant par Fohet et la Grange-Pradelle.

Le Ravin de l'Eau-Salée. — La Roche Vendeix et sa Cascade. Forêt de Bozat. — Nouvelle route.

On suit le chemin qui, après avoir longé l'extrémité du Grand Parc, traverse Fenestre et le *Ravin de l'Eau Salée.* Après avoir pénétré dans cette gorge sauvage, on revient sur ses pas pour regagner la rive droite du ruisseau du Pont de Vendeix et la suivre jusqu'au pied de la fameuse roche. Là, la vallée s'élargit et forme une enceinte arrondie pleine de lumière et de verdure, sur le bord de laquelle se dresse la roche Vendeix dont le sommet présente au ruisseau une face verticale formée de tuyaux d'orgue basaltiques très réguliers. Arrivé à la cime on jouit d'une vue



Roche et Cascade de Vendeix.

magnifique. Sous l'herbe courte que l'on foule, on sent la roche dure et sonore ; mais c'est en vain que l'on cherche à retrouver quelques parcelles des maçonneries de la forteresse que le capitaine limousin Aimerigot illustra au XIVe siècle par ses brigandages.

Si, arrivé au pied du massif d'où émerge la Roche, au lieu de contourner la face occidentale on suit à gauche le lit torrentiel du petit ruisseau qui descend sur son flanc nord et va rejoindre le Vendeix, on aperçoit bientôt une charmante cascade généralement ignorée des guides et des touristes.

En descendant de la Roche, on prend le chemin qui conduit de Vendeix à la route du Mont-Dore à La Tour, pour gagner la forêt et le plateau de Bozat. On peut revenir ensuite par le Mont-Dore ou par le chemin des cascades.

On pourra faire dorénavant cette promenade sans aucune fatigue en suivant la nouvelle route qui passe devant le portail de la nouvelle église, traverse la Dordogne, entre dans le GRAND-PARC de la Compagnie, et, après avoir contourné la butte Fenestre, va au-delà de la Roche Vendeix, rejoindre la route du Mont-Dore à la Tour-d'Auvergne.

Le Salon de Mirabeau. — Le Mont-Dore. — La grande Cascade. Cascades du Queureilh et du Rossignolet.

On va au *Salon de Mirabeau* par la route du Mont-Dore ou par le chemin des Cascades. C'est une sorte de très beau cirque, limité du côté opposé à la Dordogne par une immense muraille trachytique couronnée d'arbres verts et de hêtres superbes.

Au Mont-Dore, on visitera l'Établissement Thermal, le Casino et le Parc. — A l'extrémité Sud de la ville d'Eaux on prend le chemin de Sancy, pour aller voir la grande Cascade, dont l'énorme gerbe liquide fait une chute de quarante mètres dans un ravin de l'aspect le plus grandiose et le plus sauvage.

Quant aux cascades du Queureilh et du Rossignolet, c'est à un kilomètre environ en-deçà du Mont-Dore, après avoir traversé le

ruisseau du lac de Guéry, que l'on rencontre à gauche le sentier qui y conduit. Des poteaux indiquent la route à suivre.

La cascade du Queureilh se précipite de trente mètres de haut, par l'échancrure d'une coulée de basalte, sur des rochers amoncelés. — C'est une des plus belles de la région. — Éclairée par le soleil, la nappe liquide reflète un magnifique arc-en-ciel.

Le Pic de Sancy.

On suit à cheval le chemin de Sancy jusqu'à l'entrée de la gorge d'Enfer. Là, on franchit la Dordogne à l'endroit où elle est formée par la réunion de la Dore et de la Dogne; puis on gravit par un chemin en lacet le pic de Cacadogne, on traverse le plateau où la Dogne prend sa source, on contourne les marais de la Dore et l'on met pied à terre au col de Sancy, où un habitant du pays garde les chevaux, à côté de la cantine qu'il a établie là pour la saison. Arrivé au sommet du pic, on constate sur la croix de fer qui le surmonte qu'on est au point le plus élevé de l'intérieur de la France, à 1886 mètres au-dessus de la mer.

La vue que l'on découvre alors est presque sans limites : au Nord, la *Chaîne des Dômes,* la *Banne d'Ordenche,* le *Puy-Gros,* le *Lac de Guéry,* les *Roches Tuilière* et *Sanadoire,* etc.; à l'Est, la *Vallée de Chaudefour,* le *Lac Chambon, Murols, Saint-Nectaire,* etc., les *Alpes* même si l'air est bien pur... Au Sud, le *Plomb du Cantal,* la région des lacs *Pavin, Chauvet, Vassivière,* etc.

On revient par la même route, ou par le chemin des Crêtes.

Cascade de la Vernière et du Plat-à-Barbe.
Grande Scierie.

On remonte la Dordogne que l'on abandonne un peu avant le *Genestoux* pour traverser le ruisseau de Cliergue et suivre le sentier de la *Cascade de la Vernière.*

Le Grand Parc et la ville de La Bourboule, vus de la butte Fenestre



Cascade de La Vernière.

Précédée d'une verte pelouse ombragée d'arbres séculaires, la cascade pittoresquement encadrée de rochers couverts de hêtres et de sapins, se précipite en une large nappe dont la chute a huit mètres de hauteur. — On la quitte pour aller voir à quelques pas plus loin la cascade du *Plat-à-Barbe*.

Le ruisseau de Cliergue, dont le lit se dérobe tout à coup, tombe là verticalement en une épaisse et brillante torsade de dix-huit mètres enclavée par des rochers à pic, et se brisant en flots d'écume dans une cuvette que l'eau a creusée en forme de plat à barbe.



Cascade du Plat-à-Barbe.

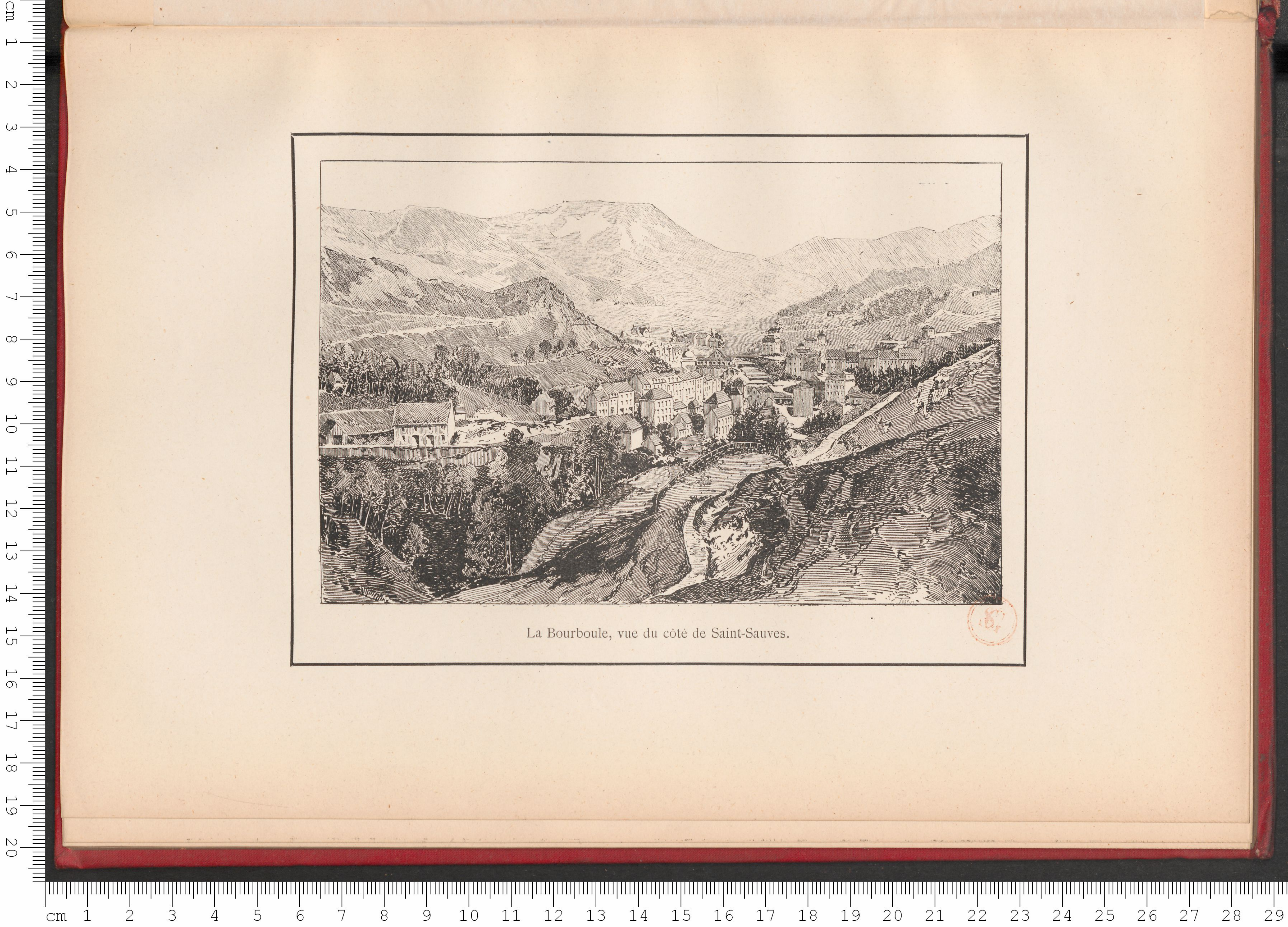
En continuant à suivre le lit du torrent le *Cliergue* on rencontre tour à tour les sites les plus variés, les uns lumineux et verdoyants, les autres sombres et sauvages.

Enfin, l'on approche de la grande scierie, la vallée s'ouvre largement, et l'on touche au pied de la montagne de Bozat.

On rentre à La Bourboule par la route de Vendeix.

Ravin de Riveau-Grand. — Vallée de la Cour.
Cascade du Serpent. — Gorge d'Enfer.

On suit la vallée de la Dordogne après avoir quitté le Mont-Dore, et l'on rencontre successivement, à droite, l'étrange ravin de



La Bourboule, vue du côté de Saint-Sauves.

Riveau-Grand, curieuse carrière de pierre excellente; puis, du même côté, la *Vallée de la Cour*, dominée par le *Puy-de-Cliergue* et le *Puy-de-l'Aiguille;* et enfin, tout au fond, la *Gorge-d'Enfer*, dont l'aspect sinistrement sauvage est encore assombri par l'immense muraille que forment les cheminées trachytiques qui s'élancent d'un seul jet à quatre cent mètres de hauteur contre le *Sancy*.

En face la jolie cascade du Serpent se cachant, sous les sapins, les sorbiers et les sureaux.

On revient du val d'Enfer par le même chemin.

Salon et Pic du Capucin.

On peut aller au *Salon du Capucin* pour grimper ensuite au pic lui-même, en passant par le Mont-Dore, ou en prenant le chemin des cascades et traversant les Rigolets. On jouit, du haut du Capucin, d'une belle vue sur une grande partie de la vallée de la Dordogne.

Lac de Guéry. — Roches Tuilière et Sanadoire.
Lac Servière. — Orcival.

C'est une magnifique promenade à faire à cheval ou en voiture.

Après avoir traversé la ville du Mont-Dore on suit une belle route, à rampes fort raides, qui longe d'effroyables ravins et présente les sites les plus grandioses et les plus sauvages.

Près du *Puy-du-Barbier* une plaque du Club Alpin indique la jolie cascade du *Saut-du-Loup*, que l'on va visiter à cent pas de là.

Le lac de Guéry s'étend en une belle nappe limpide dans un site d'un calme admirable, tout au haut de la montée. — Plus loin, les deux roches forment l'entrée du beau panorama de la vallée de Rochefort. On fera le tour du lac Servière, sur la droite de la route, avant d'aller admirer à Orcival, tout au fond de la vallée, la belle

église romane dont les portes en fer sont dues à Biscornette, l'habile ouvrier des portes de Notre-Dame de Paris.

Voir dans la crypte l'image de la Vierge, sculpture attribuée à saint Luc.

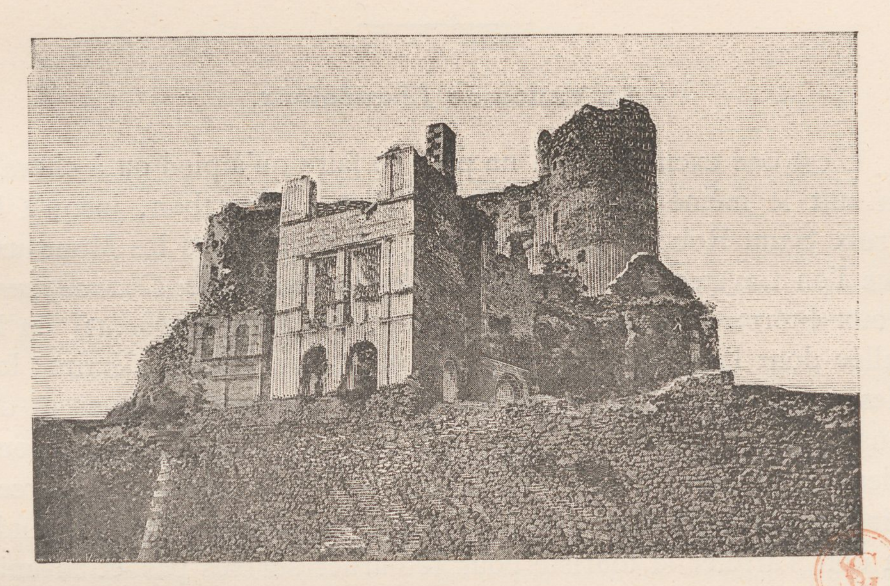
Lac Chambon. — Tartaret. — Murols. — Saint-Nectaire. Croix-Morand

Pour voir le *Lac Chambon* sous son aspect le plus pittoresque, il faut faire l'excursion à cheval, sortir du Mont-Dore par la route de Sancy, et prendre à gauche l'ancienne voie romaine, dite chemin de Besse, quelques pas avant d'arriver au ruisseau formé par la grande cascade. La montée, qui est fort rude, conduit au *Plateau de l'Angle;* puis on tourne à droite pour suivre le sentier tracé sur les sommets, qui, contournant le ruisseau de la grande cascade, chemine sur le *Plateau de Durbize*, laisse à droite le *Roc de Cuzeau*, passe au *Suquet de Claude,* au *Creux des Bœufs*, et, arrivé à la *Croix Saint-Robert*, découvre aux yeux du touriste un panorama splendide.

Bien loin, tout en bas, et en face, le lac Chambon apparaît entre les arbres, encadré à droite par la masse calcinée du *Tartaret*, à gauche par la dent du Marais; plus loin se dressent les ruines du *Château de Murols;* plus loin encore on aperçoit le *Mont Cornadore* et *Saint-Nectaire...*; sur la droite *Besse* et la *Roche des Prêtres...* On descend toujours alors jusqu'à Chambon, laissant à droite les *Moneaux*, on passe *Aux Angles*, puis on contourne Chambon pour y entrer par la route taillée dans le granit. De cette route la vue embrasse tout le lac entouré d'ombrages et dominé par l'énorme masse du Tartaret. Il faut visiter l'église et la vieille chapelle romane de Chambon et gagner Murols par le délicieux chemin qui passe à Varennes, côtoie le lac, laisse à gauche la *Dent du Marais*, ou *Saut de la Pucelle* et longe le pied du Tartaret, dont les flancs sont couverts d'une cendre rougeâtre. Alors apparaît farouche le château de Murols, hardiment campé sur son dyke volcanique et dont le squelette arrogant semble planer encore comme

Château de Murols (Côté Ouest).

un oiseau de proie, sur toute la contrée. Rien de plus intéressant que la visite de ses remparts à double enceinte, des cours, salles d'armes, salons et salles des gardes, poternes et tourelles, dont l'état de conservation permet de reconnaître la distribution complète.



Château de Murols (Façade orientale).

Vu tout d'abord de la route, c'est-à-dire du côté occidental, le château offre l'aspect sombre et menaçant du lourd manoir féodal datant du XIVe siècle. Du côté oriental, la façade qui donne sur le préau, beaucoup plus élégante, appartient à la fin du XVIIe siècle. — C'est ce corps de bâtiment qui fut la résidence de l'abbé d'Estaing, dernier chatelain effectif de Murols.

On va de Murols à Saint-Nectaire, par la route nouvelle qui passe au *Mont Cornadore* et à *Saint-Nectaire-le-Haut*.

On visitera à Saint-Nectaire-le-Haut l'établissement thermal, les grottes du mont Cornadore et leurs pétrifications, et la très remarquable église de style mi-parti roman mi-parti bysantin, qui est actuellement l'objet d'une restauration habile et intelligente. On voit sur le chemin de Saint-Nectaire-le-Haut à Saint-Nectaire-le-Bas un dolmen druidique en parfait état. Enfin, à Saint-Nec-

taire-le-Bas, il faut parcourir les établissements thermaux et se faire montrer les ateliers de pétrification.

On revient par Murols et la belle route de la *Croix-Morand* et du *Col de Diane*, que l'on est obligé de prendre aussi pour l'aller, si l'on fait cette excursion en voiture.

La Vallée de Chaudefour.

C'est une excursion qui ne peut se faire qu'à pied ou à cheval; on suit le même chemin que pour aller à Chambon, jusqu'à la Croix Saint-Robert. Là on se dirige à droite vers les Moneaux, que l'on traverse pour pénétrer dans la *Vallée de Chaudefour*. Deux énormes rochers forment pour ainsi dire le *portail* de la vallée dont l'aspect sauvage et tourmenté ne peut se décrire; les pics monstrueux, les roches sombres et bizarres se dressent de tous côtés. Près de la *Couze*, qui parcourt toute la vallée pour aller se jeter dans le lac Chambon, on voit jaillir plusieurs sources minérales. Ce ruisseau prend naissance au pied du Puy-Ferrand, où doit s'arrêter le touriste pour retourner sur ses pas et revenir par le même chemin.

ALTITUDES DE DIVERS LIEUX

HAUTEURS EN MÈTRES AU-DESSUS DU NIVEAU DE LA MER

Le pic de Sancy	1886
Le Puy-Ferrand	1855
Le Puy de Cacadogne	1797
Le Roc de Cuzeau	1724
La Banne d'Ordenche	1515
Le Plateau de Bozat	1502
Pic du Capucin	1471
Le Puy-de-Dôme	1468
Réunion de la Dore et de la Dogne	1347
Hameau de Diane	1333
Roche Tuilière	1294
Lac de Guéry	1238
Lac Pavin	1197
Roche Vendeix	1172
Bains du Mont-Dore	1045
Murat-le-Quaire	1013
Laqueuille	1014
Le Pregnoux	997
Château de Murols	971
Fenestre	912
Lac Chambon	880
Saint-Sauves	865
Rochefort	860
La Bourboule	852
Murols (village)	825
Clermont-Ferrand (seuil de la Cathédrale)	410
Clermont-Ferrand, place de Jaude	384





HYGIÈNE THERMALE



Précautions à prendre avant, pendant et après le traitement

Les personnes qui se disposent à venir à La Bourboule ne doivent pas oublier qu'elles s'y trouveront dans un pays de montagne, élevé de 850 mètres au-dessus de la mer, et soumis, dans une certaine mesure, aux alternatives de température qui appartiennent toujours à une altitude semblable.

Aussi, quoique le climat de La Bourboule soit relativement très doux, grâce au rempart élevé de granit qui la protège contre les vents du Nord, il ne serait pas sage de se rendre dans cette station sans être muni de vêtements chauds ; et les personnes très impressionnables, particulièrement les rhumatisants, feront bien de conserver toujours de la laine appliquée directement sur la peau. Les eaux de La Bourboule ayant une action tonique et reconstituante prononcée, leur usage s'associe très bien avec l'exercice en plein air, les excursions dans les montagnes, et en même temps une alimentation très substantielle. — Mais comme leur action stimulante tend à amener assez facilement des symptômes congestifs, il en résulte encore une autre indication. Il est souvent à propos, en effet, de se soumettre à une hygiène préventive, et de commencer chez soi, quelques semaines avant de venir à La Bourboule, l'usage de l'eau en boisson, avec modération, et en prenant l'avis de son médecin ordinaire. — On évitera ainsi soit de légers malaises du côté des voies digestives, soit des poussées désagréables qui, se produisant quelquefois après les premiers jours de traitement à la station, peuvent avoir l'inconvénient de forcer à suspendre la cure pendant un jour ou deux, ou à en supprimer momentanément certaines parties.

APPLICATIONS

La plupart des indications de l'eau de La Bourboule découlent de son caractère d'eau chlorurée sodique, bicarbonatée, arsenicale.

ANÉMIE. — LYMPHATISME. — SCROFULE

L'eau de la Bourboule agit avec efficacité dans tous les cas d'anémie et réussit aux cachectiques de tous ordres, comme l'ont proclamé MM. Michel Bertrand, Rotureau, etc. Les convalescents, les enfants débiles, les jeunes filles chlorotiques retrouvent par son usage la force et la santé. Agissant comme médicament à la fois

dépuratif et stimulant de la nutrition, elle remplace avantageusement pour beaucoup d'enfants l'huile de foie de morue, plus difficilement tolérée. Les accidents profonds de la scrofule, les caries, les ulcérations glanduleuses trouvent dans le traitement de La Bourboule une médication énergique. L'usage de la boisson combiné avec les procédés balnéaires amène rapidement une amélioration notable; continué pendant l'hiver il complète la guérison; ou bien celle-ci, dans les cas graves, est obtenue après la seconde ou la troisième cure.

Les bénéfices retirés de la cure de La Bourboule par les personnes atteintes de l'anémie des pays chauds, ou venues des colonies en proie à un état déjà cachectique ont déterminé des essais nombreux de l'eau transportée sur les lieux mêmes. — Tout fait présager aujourd'hui que les résultats obtenus rendront cette eau minérale d'un usage général dans les pays chauds.

MALADIES DE LA PEAU. — HERPÉTISME. — DARTRES ET ROUGEURS

Toutes les affections herpétiques sont traitées avec succès par l'eau de La Bourboule, et les faits confirment pleinement ces paroles du docteur Gubler :

« On admet généralement avec M. Bazin, que les véritables herpétides obéissent « spécialement aux eaux arsenicales... Les dartres invétérées, rebelles à tous les « moyens, ordinairement de forme squameuse, telles que le lichen, la lèpre, le pso- « riasis, exigent une minéralisation forte, en même temps qu'une balnéation prolongée, « et s'améliorent à La Bourboule. » (*Du traitement hydriatique des maladies chroni- « ques. — 1874.*)

On soulage rapidement à La Bourboule les malades atteints d'eczémas ou de psoriasis.

« Ces eaux sont efficaces dans toutes les affections cutanées et principalement « l'eczéma chronique » a dit M. Rotureau, — et il a ajouté : « Cette médication est « indiquée même pendant la période aigüe de cette dermatose. »

Enfin, M. Durand-Fardel écrit : « Il semble même que les eaux de La Bourboule « répondent en même temps à la plupart des indications qui sollicitent l'emploi des « eaux minérales dans les affctions de la peau. » Et plus loin :

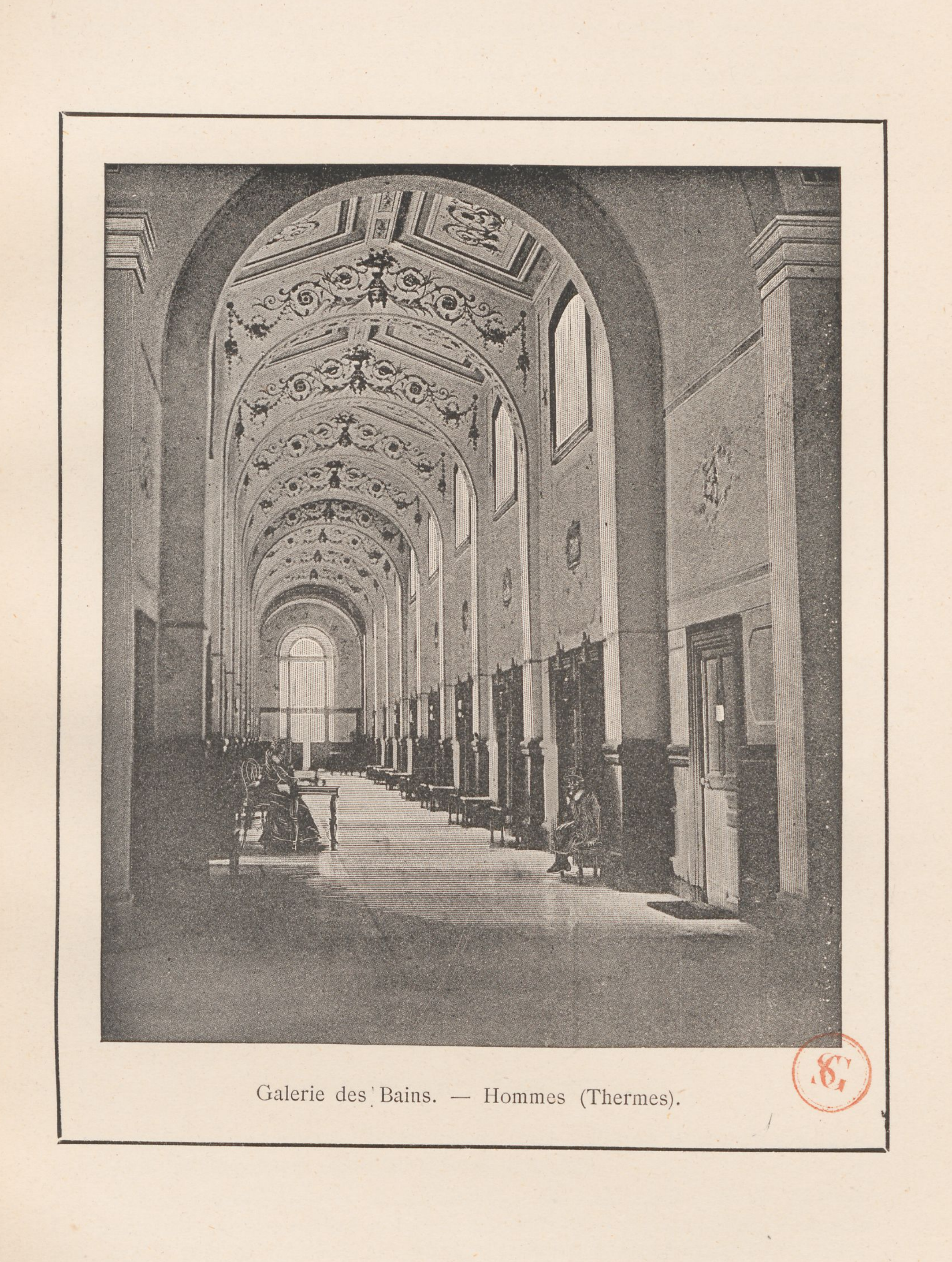
« Le psoriasis paraît trouver à La Bourboule une médication beaucoup plus efficace « que partout ailleurs... »

Nous pouvons ajouter que même dans les cas les plus tenaces de ces affections il n'est pas rare d'obtenir des guérisons complètes. Mais pour cela il est souvent nécessaire de s'assujettir pendant plusieurs années de suite à un traitement un peu prolongé, et il est toujours utile, sinon indispensable, de faire plusieurs cures d'eau prise en boisson pendant l'hiver.

On fait généralemeut disparaître en quelques jours les dartres légères en buvant de l'eau de La Bourboule, et en s'en servant pour des lotions fréquentes. C'est d'ailleurs une pratique reconnue très utile, particulièrement pendant l'hiver pour entretenir la fraîcheur du teint et la beauté de la peau.

AFFECTIONS DES VOIES RESPIRATOIRES

Les affections herpétiques des voies respiratoires, habituellement justifiables des eaux salines mixtes, sont d'autant plus avantageusement traitées à La Bourboule, que la présence de l'arsenic est un élément spécifique de plus pour leur médication. Le nombre des malades de cette catégorie qui viennent demander le rétablissement de



Galerie des Bains. — Hommes (Thermes).

leur santé à La Bourboule, et qui y trouvent souvent une guérison que n'ont pu leur procurer les eaux sulfureuses, est chaque année plus considérable. C'est ce qui a motivé le développement donné au service des inhalations dans les divers établissements.

Les angines granuleuses, les laryngites, les bronchites chroniques, l'asthme. etc., sont traités avec succès. La phthisie elle-même est grandement améliorée, lorsqu'il existe des antécédents lymphatiques ou dartreux, comme cela avait été établi d'ailleurs il y a vingt ans par les observations que fit à l'Hôtel-Dieu de Paris M. Noël Gueneau de Mussy, et qui furent publiées en 1866.

Gubler, insistant sur les propriétés si remarquablement reconstituantes des eaux de La Bourboule, les signale, non seulement comme modérant la fièvre symptomatique des lésions pulmonaires, mais comme particulièrement efficaces chez les sujets lymphatiques atteints de phthisie lente à formations caséeuses bien circonscrites.

Mais il faut agir avec prudence, sous la direction constante du médecin qui, seul, indiquera sûrement la conduite à tenir, si des accidents congestifs ou hémorrhagiques paraissent imminents, et semblent devoir faire suspendre ou modifier certains modes d'emploi de l'eau minérale.

FIÈVRES INTERMITTENTES. — CACHEXIE PALUDÉENNE

Le nom de *source des fièvres* qui avait été donné autrefois à l'une des sources de La Bourboule, témoigne de la propriété bienfaisante qui a toujours été reconnue à ces eaux minérales pour la cure des fièvres intermittentes. Il arrive souvent que des cas, rebelles à tout autre traitement, trouvent enfin à La Bourboule une médication souveraine.

C'est ce que M. Rotureau a constaté dans les termes suivants : « Dans les fièvres « intermittentes paludéennes ayant résisté à tout traitement et durant des années quel- « quefois, ces eaux *intus et extra* ont amené des guérisons qui semblaient désespérées, et ravivé des forces près de s'éteindre. »

Comme nous l'avons dit plus haut, la cachexie qui résulte d'un long séjour dans les colonies et qui n'est que trop souvent la conséquence inévitable des fièvres paludéenne et bilieuse est rapidement amendée par l'usage en boisson de l'eau de La Bourboule, et les guérisons de plus en plus nombreuses obtenues à la station même confirment pleinement les paroles de M. Rotureau.

Gubler a particulièrement signalé les bénéfices que l'on retire de l'usage des arsenicaux, lorsque les malades, depuis longtemps minés par la fièvre, sont tombés dans la cachexie, et il a fait remarquer que l'eau de La Bourboule doit alors son efficacité toute spéciale à l'alliance de l'arsenic avec les autres substances minérales qu'elle contient. C'est ce que confirment pleinement les observations faites tous les ans à la station thermale et dans les hôpitaux.

RHUMATISME. — GOUTTE

Le traitement balnéaire de La Bourboule, joint à l'usage de l'eau en boisson, améliore la situation des rhumatisants à forme chronique.

« Ces eaux conviennent au rhumatisme dans tous ses types » (*Dr E. Le Bret*). Le rhumatisme noueux surtout y trouve une médication efficace, comme l'annonçait déjà, il y a plus de vingt-cinq ans, M. Noël Gueneau de Mussy. Lorsque la goutte, passée à l'état chronique, offre une tendance prononcée à la cachexie, l'usage de l'eau de la Bourboule doit être recommandé sans hésitation.

DIABÈTE

Le chlorure de sodium et l'arsenic ont souvent été employés avec succès pour combattre la polyurie et la glycosurie ; il n'est donc pas surprenant que leur union au bicarbonate de soude, tout en formant un ensemble puissamment reconstituant, ait de plus une action spécifique sur le diabète. Des observations décisives ont prouvé que les diabétiques maigres, affaiblis, sur lesquels les eaux de Vals et de Vichy sont impuissantes, retirent généralement un grand avantage du traitement de La Bourboule. Plusieurs cures faites dans ces dernières années prouvent en outre que dans certains cas les diabétiques gras s'en trouvent aussi parfaitement bien.

CONTRE-INDICATIONS

L'eau de la Bourboule, comme toutes les eaux minérales actives, est contre indiquée dans le cours des maladies aiguës. Toutes les fois que l'hémoptysie est à craindre ; dans certaines maladies du cœur et des gros vaisseaux ; et enfin lorsqu'il existe une prédisposition apoplectique prononcée, le traitement de La Bourboule ne doit être conseillé qu'avec beaucoup de réserve, et à la condition qu'il soit constamment dirigé et surveillé par le médecin consultant à la station.

L'EAU DE LA BOURBOULE A DOMICILE

L'eau de la Bourboule transportée se conserve indéfiniment, et son efficacité a été prouvée depuis de longues années par les expériences concluantes faites dans les hôpitaux en France et à l'étranger.

Nous venons d'indiquer les maladies sur lesquelles son action est le mieux établie. C'est d'ailleurs l'eau minérale la plus certainement *fortifiante* et *reconstituante*, et c'est en outre une préparation NATURELLE qui convient particulièrement aux malades soumis à la médication arsenicale. — Son usage est très facile, puisqu'un tiers de litre d'eau de La Bourboule renferme la dose moyenne à la laquelle on administre l'arsenic sous forme pharmaceutique

MODE D'EMPLOI

L'eau de La Bourboule doit être généralement prise une demi-heure avant le repas. Mais on peut la prendre, soit pure, soit mêlée au vin, pendant le repas, lorsqu'on la digère mieux ainsi. — La dose ordinaire est de un, à deux ou trois verres par jour pour les grandes personnes, et de moitié pour les enfants

Les Expéditions se font par caisses de 50 et de 30 bouteilles

Les demandes doivent être adressées au Régisseur de la Compagnie à La Bourboule (Puy-de-Dôme), ou à la Direction, 30, rue Saint-Georges à Paris.

L'Eau de La Bourboule se trouve chez tous les Pharmaciens





Deux villas à La Bourboule.

TABLE DES MATIÈRES



Pages

Avant-Propos 1

Situation de La Bourboule. — Comment on y va. — Comment on s'y loge. — Choix d'un médecin 3

Les Sources 5

Établissements Thermaux. — Constructions. — Annexes. 7

La Ville et ses Édifices. — Postes et Télégraphes. — Cultes. — Bibliothèque communale. — Parcs et Casinos. — Chevaux et Voitures 12

Promenades et Excursions

Saint-Sauves. — Liornat 19

Roche-Vendeix 20

Salon de Mirabeau. — Le Mont-Dore. — La Grande Cascade, etc. 21

Le Pic de Sancy 22

Cascades de la Vernière et du Plat-à-Barbe 22

Vallée de la Cour. — Gorge d'Enfer 24

Salon du Capucin 25

Lac de Guéry. — Roches Tuilière et Sanadoire 25

Lac Chambon. — Château de Murols 26

Vallée de Chaudefour 28

Hygiène Thermale. — Application des Eaux 29

TABLE DES GRAVURES



Pages

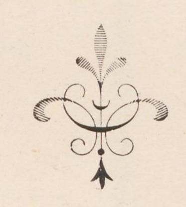
Vue prise du Rocher de La Bourboule 2
Arrivée de la Diligence 4
Les Thermes et la Vallée de Vendeix 7
Galerie Centrale : Buvette (Thermes) 9
Etablissement Choussy 11
Ponts Château et du Merle. — Square de l'Hôtel-de-Ville 12
Lac supérieur du Grand Parc 15
Casino de La Bourboule (Chardon, Propre) 16
Grand Hôtel (Ferreyrolles-Mabru, Propre) 18
Roche et Cascade de Vendeix 20
Le Grand Parc et la Ville de La Bourboule, vus de la Butte Fenestre 22
La Bourboule, vue du côté de Saint-Sauves 24
Château de Murols (côté ouest) 26
Galerie des Bains : Hommes (Thermes) 30
Deux villas de La Bourboule 32

Les Gravures ont été faites d'après les photographies de M. E. DENIS (*Photographie du Grand Parc*), et de M. A. L.

LA BOURBOULE

PRINCIPAUX HOTELS

NOTABILITÉS
COMMERCIALES & INDUSTRIELLES



HOTEL D'ALGER — CENTRAL HOTEL

En face le Grand Établissement, le Parc, le Casino, près la Poste, le Télégraphe et l'Église

PRIX MODÉRÉS

GRAND HOTEL DES AMBASSADEURS

FERREYROLLES-RIBEROLLES, Propriétaire

Hôtel de premier ordre, situé sur la Promenade, à proximité du Grand Établissement et du Parc. Appartements et salons particuliers pour Familles. — Vaste Jardin ombragé.

ENGLISH SPOKEN

VOITURES EN TOUS GENRES, POUR PROMENADES ET VOYAGES

GRAND HOTEL DES BAINS

LA BOURBOULE

Enfants MABRU, Propriétaires

Hôtel situé au centre des Établissements

Renommé par sa clientèle d'élite, son confortable, ses prix modérés, son excellente cuisine

Maison fondée par PIERRE MABRU, Ex-Propriétaire de l'Établissement Thermal.

HOTEL BELLEVUE

SITUÉ SUR LA PROMENADE LA PLUS FRÉQUENTÉE

VILLA BELLEVUE POUR FAMILLES

Table d'Hôte et Service particulier pour famille

HOSSARD, propriétaire

HOTEL F. BELLON

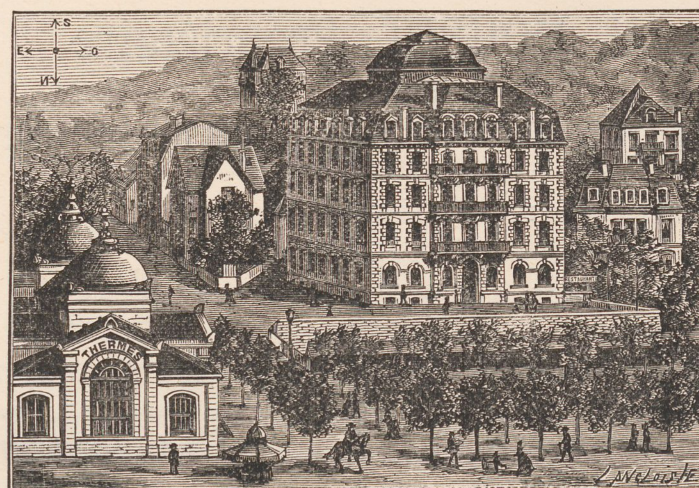
ET DES

ILES BRITANNIQUES

J. DONNEAU

Maison de Premier Ordre

TABLE D'HOTE ET RESTAURANT



CENT APPARTEMENTS POUR FAMILLES

Arrangements pour familles jusqu'au 15 juin et après le 15 août

ENGLISH SPOKEN

PHOTOGRAPHIE

DE

LA BOURBOULE

GRAND PARC DE LA COMPAGNIE

E. DENIS, maison fondée en 1878

Photographies en tous genres — Spécialité en costumes d'Auvergne

Groupes. — Photographies a Cheval et a Ane

Les costumes se trouvent à la Photographie

Agrandissements inaltérables au charbon et au bromure

PEINTURES, VUES, STÉRÉOSCOPES -- PROJECTIONS

PLATINOTYPIE

A LA DENTELLIÈRE D'AUVERGNE

Maison A. RAS-ALLARD

Fabriques à CRAPONNE (Haute-Loire) & à MARSAC (Puy-de-Dôme)

Saison d'été : LA BOURBOULE (Puy-de-Dôme. LE MONT-DORE (Puy-de-Dôme)
Saison d'hiver : NICE, 32, avenue de la Gare
RACCOMMODAGE ET BLANCHISSAGE DE TOUTE ESPÈCE DE DENTELLES
Adresser les demandes : du 15 octobre au 31 mai à NICE; du 15 juin au 30 septembre à LA BOURBOULE

CLUZEL (Auguste), confiseur

MÉDAILLE DE 1re CLASSE

Spécialités de { **Sucre d'orge à l'eau minérale; Pralines, Pâtes et Fruits confits**
Liqueurs : MONT-DORE et BOURBOULE }

Exiger sur tous les produits la marque CLUZEL

MAISONS AU MONT-DORE ET A LA BOURBOULE

GRANDE CONFISERIE DISTILLERIE

A. LAGAYE

AU MONT-DORE-LES-BAINS; Succursale à LA BOURBOULE

Grand Assortiment de Pâtes et Fruits confits d'Auvergne à des prix très modérés

SPÉCIALITÉ DE LIQUEURS VÉGÉTALES

LA MONT-DORIENNE, L'EXTRAIT VÉGÉTAL, LA BALSAMIQUE DE LA BOURBOULE

LIQUEURS TONIQUES

Sucre d'orge du Mont-Dore et de La Bourboule. — Expéditions pour tous pays

---

Cie DES EAUX MINÉRALES DE LA BOURBOULE

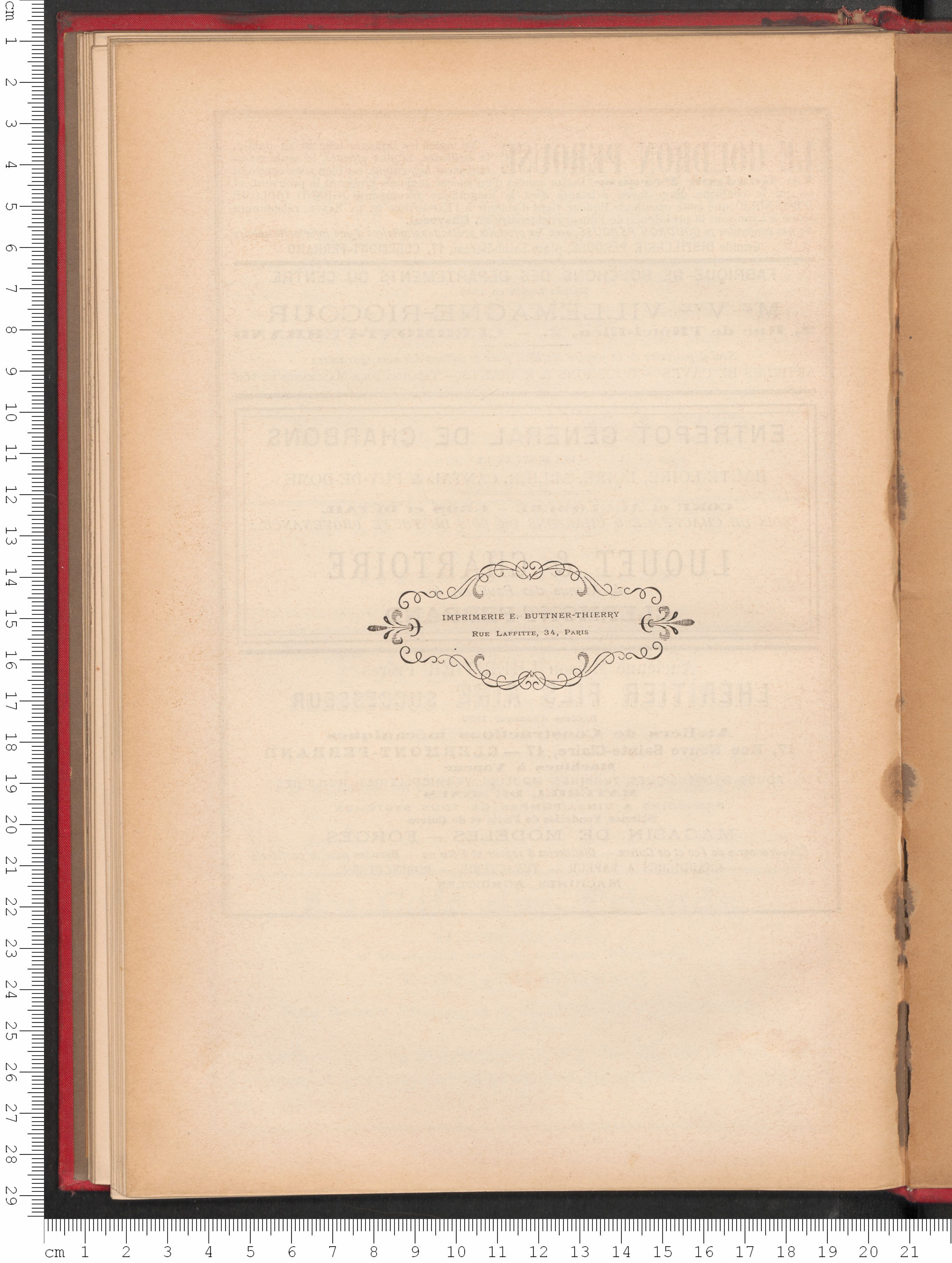
ENVOI DE NOTICES GRATUIT — VENTE DIRECTE DES EAUX

S'adresser au Régisseur de la Compagnie à LA BOURBOULE (Puy-du-Dôme)

LA

BOURBOULE-LES-BAINS

MAISONS RECOMMANDÉES



IMPRIMERIE E. BUTTNER-THIERRY
RUE LAFFITTE, 34, PARIS

